

Projet de Pré-Texte pour la Fondation de "Convergence"
(Rédigé et cosigné par les membres suivants de la Commission de Coordination:
Olivier Grignon, Robert Lévy, Jacques Nassif & Hector Yankéléwitch
et soumis à la discussion du Comité de Liaison de Paris du 9 Juin 98)

1. Préambule

1) Raisons de cet Acte de fondation

(Texte non encore rédigé)

2) Raisons du Nom proposé

(Texte non rédigé, parce que le nom n'est pas encore définitivement adopté ou trouvé)

3) Finalités et orientation

Convergence entend proposer comme formulations de ce qui soutend la formation et la nomination des analystes, celles que chacune des associations convoquantes a déjà adoptées pour elle-même, à charge pour celles-ci de travailler ce paradoxe.

Elle prend donc acte de la multiplicité et de la diversité, tantôt historique tantôt géographique, des différentes positions associatives issues, pour les uns, de la dissolution de l'École Freudienne de Paris, pour les autres, depuis que celle-ci a aussi bien entraîné la dispersion des lacaniens.

Nous supposons que chacune de ces créations institutionnelles se légitime d'un trait dans le réel ou d'une thèse, afférente à l'enseignement de Lacan relisant Freud. Elles sont, en elles-mêmes et chacune, des effets de cet enseignement.

Nous supposons tout aussi bien que ce qui différencie ces positions institutionnelles ne se réduit pas seulement à des effets de transfert, mais emporte avec lui la nécessité de reconnaître l'existence de positions consistantes et pourtant souvent contradictoires.

C'est ce fait qui légitime la fondation d'un mouvement inter-linguistique où seront travaillées de telles différences dans un espace en réseau où des échanges et des confrontations seront systématiquement organisés.

Il sera important pour l'avenir du discours analytique d'isoler ainsi les points qui ne sauraient permettre une universalisation.

Il sera tout aussi important de permettre aux analystes ainsi rassemblés de constituer une force politique leur permettant d'appuyer leur inscription sociale dans les différents contextes où leur acte se déploie.

Projet de Pré-Texte
(rédigé et cosigné par les membres suivants de La Commission de Coordination:
I. Capelli, L. Esmerado, N. Ferrer, J. Nassif, R. Lévy)

1) Raisons de cet Acte de Fondation

(canevas)

1. Un nouveau type de lien entre analystes est requis pour donner une réplique aux formes que présente aujourd'hui le Malaise dans la Civilisation, qui ne saurait plus être seulement attribuable à l'insatisfaction sexuelle, comme le pensait Freud.

2. Notre acte de fondation visera à faire apparaître que les formations de l'inconscient, telles que nous pouvons les repérer dans notre pratique actuelle, sont des conséquences de ce qu'est devenu le Malaise de la civilisation.

3. Ce malaise se caractérise aujourd'hui à nos yeux par:

a) Un ensemble de discours qui engendrent des pratiques sociales visant à systématiquement méconnaître, et par tous les moyens, la dimension du sujet, comme point où affleure l'inconscient.

b) Parmi ces pratiques se détachent tout particulièrement celles déterminées par le technoscientisme, en tant qu'il suppose, lui, un effacement systématique de cette dimension et en tant qu'il se caractérise par la production de preuves, censées se substituer à la vérité, avec cette conséquence de prétendre construire un monde sans limites et où tout deviendrait à terme possible.

c) Se distingue de cette tentative celle de la Religion, qui se contente, elle, d'obturer le manque que produit la division du sujet, en lui garantissant un au-delà meilleur, soit: en essayant systématiquement de faire en sorte que le réel soit ignoré.

d) Tous ces discours produisent des énoncés universels ayant pour finalité d'apporter des garanties de leur vérité et allant pour cela jusqu'à se passer de plus en plus systématiquement de l'énonciation, le réseau internet ne faisant qu'en propager et proroger l'illusion.

e) Le malaise que concrétise l'action de ces discours s'exprime électivement par un déclin de la place laissée au père, comme agent de la fonction paternelle qui est, elle, incontournable, dès lors qu'un sujet se vit comme humain.

(Inachevé)

2) Raisons du Nom proposé

Parmi toutes les propositions de nomination de ce qui va être fondé, il nous a paru possible de regrouper les différentes propositions en trois catégories:

a) celles qui, retenant le mot "convergence", y adjoignent des noms fondateurs;

b) celles qui retiennent le mot "convergence", sans y associer aucun patronyme, le mot

"psychanalyse" suffisant à en convoquer le principe;

c) celles qui proposent une alternative au mot "convergence", avec cependant un ancrage dans le nom propre.

Pour clarifier les idées, nous pensons que les rédactions les plus consensuelles de chacune de ces trois catégories d'options pourraient être les suivantes:

A. Convergence, Mouvement Freudien et Lacanien de Psychanalyse.

B. Convergence Inter-linguistique de Psychanalyse.

C. Liaisons Inter-linguistiques Lacaniennes en Psychanalyse.

Notre préférence irait à la troisième option, dans la mesure où nous pensons que le mouvement lancé par la proposition de Convergence a produit, depuis Février 97, un transfert de travail suffisant pour nous faire aboutir à pouvoir abandonner le terme qui l'a motivé, afin de nommer les effets de son intervention, au point où nous sommes à présent parvenus: ils visent tous à favoriser entre nous la multiplicité des liens.

Nous nous permettons à cet égard de faire remarquer que chacune de ces trois options de nomination comporte une thèse implicite orientant l'avenir de la fondation dans des directions sensiblement différentes.

En ce sens, il nous paraît indispensable de faire d'une référence au nom propre ce qui peut spécifier le discours analytique comme faisant barrage à l'instauration d'un savoir positif, pouvant se transmettre d'une façon universelle et sans être soutenu par le transfert, en tant que gage de subjectivation de ce savoir.

Quelques principes concernant l'Admission

1) Qu'il ne soit pas exigé des nouveaux venus ce par quoi nous n'avons pas dû nous-mêmes passer; donc, pas de cooptation.

2) Que le moment de l'admission soit à considérer comme une occasion de travail, tant pour celui qui entérine l'admission que pour celui qui en fait la demande.

3) Que le choix soit laissé à l'association impétrante de s'adresser, suivant les circonstances, soit au comité de Liaison Local soit au Comité de Liaison général.

4) Qu'une procédure d'admission originale soit décidée à chaque nouvelle demande soit par le CLL soit par le CLG, en privilégiant à chaque fois la possibilité d'un travail en commun avec l'association impétrante.

5) Que l'admission soit définie comme le passage, au bout d'une période à déterminer au cas par cas, du statut d'association impétrante à celui de membre de plein droit, avec l'accord cette fois du CLG.

6) Qu'il est bien noté que les analystes dépourvus d'une inscription associative présentent la particularité suivante: ils peuvent participer un à un à toutes les activités de la Convergence, bien que n'ayant pas le droit d'y voter, du moins tant qu'il ne parviendront pas à trouver entre eux, si diverses que soient leurs situations, une modalité de délégation qui soit acceptée par le CLG.

7) Selon l'un d'entre nous (R. Lévy), tous ces points sont admis, mais à la condition que ce soient au moins deux associations convoquantes qui soutiennent de leur désir l'association impétrante, qu'ils présentent et cooptent donc, jusqu'à parvenir avec elle à décider du moment de demander l'accord du CLG.